

## Deuxième sortie terrain à la CLE

### **La deuxième sortie terrain de la Commission locale de l'eau s'est penchée sur le volet agriculture, qui occupe une grande part de ses réflexions actuellement.**

La Vire mérite bien qu'on se penche sur son cours. Elle nous renvoie alors l'image de ce qu'on fait d'elle. Après une première phase d'état des lieux validé en assemblée, le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux entre désormais dans l'étape du diagnostic. Et quoi de mieux pour prendre le pouls que d'aller le tâter sur le terrain !

C'est pourquoi, jeudi 2 juillet, les membres de la Commission locale de l'eau (CLE), instance décisionnaire dans l'élaboration du Sage, se sont rendus sur une exploitation agricole puis dans une station d'épuration. Deux sources de diffusion potentielle du phosphore, élément finalement nuisible à la qualité des eaux parce que favorisant le développement de substances toxiques pour l'homme.

Le bassin de la Vire compte 1700 exploitations agricoles professionnelles dont les terres recouvrent 80% de sa surface totale. C'est ainsi que la visite du Gaec du Haut-Mesnil à Carville, conjointement conduite par Pascal Lebis, exploitant, et par deux techniciens de la Chambre d'agriculture du Calvados, Antoine Herman et Gérard Bavière, a été particulièrement suivie.

Depuis quelques années, une des orientations fortes de l'agriculture vise à réduire les intrants. Sur son exploitation spécialisée en production laitière, Pascal Lebis a développé sur 6,5 ha la culture du lupin. Les trois quarts sont donnés aux bêtes comme aliments. Cette légumineuse naturellement riche en azote est une plante résistante qui supporte très bien l'absence de traitements insecticides et fongicides. Elle possède des qualités énergétiques qui sont proches de celles du tourteau de colza (forte teneur en protéines).

Seconde étape de la sortie de la CLE, la station d'épuration de Vire, ouverte fin 2005. Elle produit 800 tonnes de boues par an. Des boues déshydratées issues des bassins d'aération, séchées dans 4 serres de 90 mètres de longueur, et régulièrement retournées par un rouleau scarificateur avant d'être redistribuées aux agriculteurs pour épandage.

Entre 1996 et 2006, le Gaec du Haut-Mesnil utilisait les boues liquides de la station d'épuration de Vire pour épandre dans les champs. Depuis 2007, place aux boues sèches, très riches (N : 45 ; P : 80 ; K : 12) ! Sur 5 ha de colza à l'automne, à raison de 1,5 t par ha ; sur 8 ha de triticales à l'automne également, à raison de 1,2 t par ha ; et sur 16 ha de maïs au printemps, à raison de 1,5 à 2 t par ha.

Une agriculture qui valorise à la fois la minéralisation des matières organiques et les résidus des stations d'épuration : une démarche qui a su capter l'intérêt des membres de la Commission locale de l'eau.